

Ce sont des moules que Madame la Comtesse a mis dans ces verres avec de l'eau & de la vase de mer. On y voit ces moules filer des espèces de cables avec lesquels ils s'amarrent au fond de l'eau, sans doute pour n'être pas le jouet des flots. C'est à propos de ces fils que Madame la Comtesse, dont c'est toujours le tour de dogmatiser lorsqu'il s'agit de *filasse*, s'étoit avisée de servir cette collation.

L'ingénieuse tentative de Mr. Bon, premier Président de la Chambre des Comptes de Montpellier, sur la soye des araignées, dont il fit des gans & des bas, n'est pas oubliée ici. Mais le nom de cet illustre Auteur est oublié, & d'autres qui ne sont venus qu'en second sont nommés à sa place. Voilà sur quoi tout Auteur qui ne se donne pas pour inventeur, devoit être scrupuleusement exact.

Les oiseaux suivent les coquillages dans le dixième Entretien qui est bien écrit, & même avec assez de feu. Aussi est-ce Madame la Comtesse qui y préside, & communément son stile est plus léger comme il convient assez. S'il n'étoit pas tout-à-fait si nourri de science, ou d'observations suivies, il seroit dans toute la décence de son sexe.

Les nids des oiseaux, leur diversité, leur forme, leur structure, leur tissu, tout cela est traité comme à fond pour une conversation. La ponte, la couvée, la nature même des œufs, la naissance des petits, leur nourriture & leur espèce d'éducation vont de suite. L'instinct n'est pas oublié, ni celui qui le donne aux oiseaux & à tous les animaux.

La figure des oiseaux, la structure de leurs plumes, l'artifice de leurs ailes, en un mot toute l'habitude & la disposition de leur corps pour fendre l'air & pour voler est bien traitée ici d'après Mr. Derham qui n'a rien omis à cet égard. Le corps de l'oiseau n'est ni massif, ni également épais par-tout.